

Communiqué de presse

Nouveau rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
(GIEC - IPCC)

Bilan 2014 des changements climatiques: atténuation du changement climatique
("Climate Change 2014 - Mitigation of climate change")
(5^{ième} rapport d'évaluation du GIEC – volume 3)

Berlin, 13 avril 2014

Le Groupe de travail III du GIEC réuni à Berlin du 7 au 12 avril 2014 a discuté sur la troisième partie du cinquième rapport d'évaluation. Des auteurs et des représentants de 115 gouvernements ont débattu pendant six jours de la formulation du Résumé de ce rapport à l'intention des décideurs (SPM). Ce résumé est disponible sur www.ipcc.ch; des informations supplémentaires se trouvent sur <http://mitigation2014.org/>.

235 auteurs de 58 pays ont collaboré à l'élaboration de ce rapport de plus de 2000 pages et traité simultanément plus de 38 000 commentaires.

Le processus GIEC est une méthode unique qui «traduit» les résultats scientifiques en informations pertinentes (non normatives) pour le développement et la mise en œuvre de politiques, en particulier dans le cadre de la convention sur le climat.

Les principaux résultats sont résumés ci-dessous:

1. Les émissions des gaz à effet de serre continuent d'augmenter. Au cours de la période 2000-2010, elles ont augmenté de 2,2% par an (atteignant environ 50 milliards de tonnes d'équivalent de CO₂ en 2010) et de manière nettement plus rapide que la hausse annuelle de 1,3% couvrant la période 1970-2000 (atteignant environ 40 milliards de tonnes d'équivalent CO₂).
2. Les scénarios donnant au moins 2 chances sur 3 pour que le réchauffement se maintienne sous les 2°C par rapport à la température moyenne globale préindustrielle, prévoient une réduction des émissions mondiales de l'ordre de 40 à 70% en 2050 par rapport à 2010 et des émissions à l'échelle mondiale proches de zéro en 2100 (à condition que le CO₂ soit capturé et stocké).
3. Les réductions des émissions des gaz à effet de serre annoncées lors de la Conférence de Cancun (2010) ne suffisent pas à atteindre l'objectif fixé, à savoir maintenir le réchauffement sous les 2°C par rapport à la température moyenne globale préindustrielle.
4. Après une évaluation soignée de la littérature dans différents secteurs (l'énergie, le transport, le bâtiment, l'industrie, l'agriculture, la foresterie, l'utilisation des sols et les infrastructures), le GIEC donne un aperçu des nombreuses et diverses possibilités de réduire les émissions.
5. Le GIEC évalue ensuite les différents outils à la disposition des décideurs pour faciliter la mise en œuvre de ces mesures (prix du carbone, normes d'efficacité énergétique, taxes, réduction des subsides aux énergies fossiles, recherche et développement dans le cadre de nouvelles technologies, transfert de technologie, coopération internationale dans le cadre de la Convention sur le changement climatique...).



- KBR



La délégation belge à Berlin et d'autres délégations ont proposé des amendements au résumé à l'intention des décideurs pour un texte plus clair, plus lisible et plus précis, reflétant fidèlement le contenu scientifique du rapport sous-jacent. De plus, le vice-président belge du GIEC (soutenu depuis 2002 par la Politique scientifique fédérale), le professeur J.-P. van Ypersele (UCL,) a co-présidé au cours de cette réunion le groupe de contact chargé de finaliser les figures et les tableaux faisant partie du SPM. Ce groupe s'est réuni sans interruption pendant 20 heures, dont l'approbation des résultats de son travail n'a pris que 10 minutes en séance plénière.

Une synthèse du résumé à l'intention des décideurs rédigée par le prof. Aviel Verbruggen (de la délégation belge) figure sur <http://www.avielverbruggen.be/index.php/downloads?func=fileinfo&id=451>, celle du SPF Environnement à l'adresse suivante: www.climat.be/rapports-GIEC

Voir aussi

Communiqué de presse du SPF Environnement sur l'indication d'utilité pour les développements politiques en la matière: <http://www.climat.be/fr-be/>

Délégation belge

Prof. Jean-Pascal van Ypersele (Université catholique de Louvain, IPCC Vice-Chair), Dr. Philippe Marbaix et Dr. Bruna Gaino (Université catholique de Louvain), Prof. Aviel Verbruggen (Universiteit Antwerpen), Dr. Dominique Perrin (Chargé de cours, Agrobiotech Gembloux ULG, Expert "climat" pour le ministre régional wallon de l'Environnement), Martine Vanderstraeten (BELSPO, chef de délégation)

Contacts:

Professeur Jean-Pascal van Ypersele (Université catholique de Louvain), vice-président du GIEC, jean-pascal.vanypersede@uclouvain.be - tél. +32(0) 10 47 32 96 - twitter: @JPvanYpersele

Mme Martine Vanderstraeten (SPP Politique scientifique) - IPCC Focal Point - chef de délégation à Berlin - vdst@belspo.be - tél. +32(0) 2 23 836 10 - GSM +32 (0) 474 947 338

* * *